Conte du dimanche

L'homme qui fait l'âne

C'était une belle noce et personne ne pourra, dans les années qui vont suivre, reprocher au père Célestin d'avoir lésiné un brin, ni oublié un détail : le repas de midi groupait les soixante-cinq personnes du village ; les femmes se relayaient pour le service, autour de trois longues tables prêtées par André, le cabaretier ; le bahut et le pétrin avaient été transportés dans la grange, où les enfants menaient un train d'enfer.

Il y eut des tranches de jambon épaisses comme la main, des pâtés apportés la veille de la ville, des poulets, des quartiers de porc dont la taille n'effraya personne ; le vin coulait à flots, le blanc et le rouge, ce vin du père Célestin qu'on buvait comme du petit lait et qui vous faucha**it** les jambes plus sûrement que tous les alcools d'André.

On adresse bien quelques propos protocolaires aux nouveaux mariés, mais par principe, pour ne pas trop écorner la tradition; en réalité on les oublait d'abord parce qu'il fallait manger et que le maire, le curé avaient fait durer les choses, ensuite parce que le chapeau du père Célestin était un but tout désigné pour les fines plaisanteries.

Quand le père Célestin s'était marié, il n'avait qu'une casquette ; aussi, pour marquer son élévation et pour donner un signe extérieur indiscutable de sa richesse, avait-il jugé indispensable d'assister au mariage de sa fille en haut-de-forme. Il n'avait pas découvert au fond d'une armoire ou d'une boutique, un antique tromblon ou un tuyau aux poils ébouriffés. Non ! il avait acheté un haut-de-forme impeccable qui eut donné grande allure à sa figure glabre au profil d'oiseau de proie, sans la blouse empesée et les solides godillots.

Son succès avait été si grand que, puisant une énergie farouche dans les tournées multiples qui se succédèrent avant le mariage et le repas, il ne voulut plus se séparer de son couvre-chef ; à table, il enleva sa blouse parce qu'il avait chaud, remplaça ses souliers par des sabots, mais il garda le chapeau.

Comme des acclamations accueillaient le mouton, coupé et quatre et rôti à grand feu, le père Célestin poussa un cri et déclara :

— J'oubliais Napoléon, qu'a point bu.

Depuis une demi-heure, l'âne ne cessait de braire ; lui aussi était victime du mariage. Le père Célestin se leva.

— J'vas t'aider, dit André le cabaretier, l'eau aux bêtes, ça me connaît.

— Et pis aux hommes, rectifia le père Célestin gravement.

Ils sortirent. Dans la cour, le père Célestin pompa un seau d'eau.

L'âne n'était jamais attaché ; il continuait à braire, la tête tendue au-dessus du portillon de son écurie.

— Eh ! tais-toi, cria le père Célestin. Tu vois ben qu'j'arrive avec la portion.

D'ordinaire, quand son maître venait, l'âne s'efforçait d'aller à sa rencontre et c'était un mal de chien pour ouvrir le portillon. Cette fois-ci, dès qu'il eut entendu le père Célestin, Napoléon s'arrêta au milieu d'un braiment et, soudain, recula et galopa dans un coin.

— On dirait qu'ton âne a peur, Célestin, dit André.

— Ce s'rait ben la première fois, répondit le fermier, qui déposa le seau devant la bête.

Celle-ci semblait vouloir entrer dans le mur; elle s'arc-boutait sur ses sabots de devant et poussait ferme.

— Eh ben ! vas-tu boire, sale bête ? demanda le père Célestin.

— Il n'en a p't-être pas envie, suggéra André.

— Pas envie ? D'puis c'matin cinq heures qu'il a point bu ? Vas-tu boire, vieille carne?

Et le père Célestin, rageusement, appuya sur la tête de l'âne ; autant essayer d'ébranler une tour à coups de poing ! L'âne se dégagea de cette pression d'un mouvement de tête et, ouvrant une gueule énorme, lança un braiment désespéré.

Dans la salle, les invités en furent remués.

— Il se passe quelque chose, dit la fille du père Célestin.

Tous se levèrent et traversant la cour arrivèrent devant l'écurie.

— Qu'est-ce qu'il y a, Célestin ? demanda-t-on.

— C'te fichue bête, répondit Célestin, n'veut point boire et elle boira. Aide-moi, André.

Ils traînèrent Napoléon dans la cour ; le père Célestin apporta le seau d'eau, prit une trique, retroussa la manche de sa chemise et fit trois sommations réglementaires ; l'âne clamait toujours son désespoir incompris.

— J'lai jamais battu, dit le fermier ; mais il va boire !

Il abattit sa trique et recommença dix fois.

— Mais bois donc, entêté, conseilla la jeune mariée entre deux coups.

L'opinion générale était que l'âne ne boirait pas. On parla des tournées.

Le père Célestin s'arrêta.

— P't-être ben, dit-il en s'épongeant le front du revers de la main qu'il faudrait le prendre par la douceur. Allons bois ! grande bête ! C'était pour rire. Bois ! C'est d'la bonne eau. Tiens, Napoléon j'vas en boire, pour te donner confiance.

Il enleva son haut-de-forme, le remit à sa fille, s'agenouilla et lappa une gorgée.

L'âne, convaincu, se redressa sur ses pattes et s'avança ; il but comme s'il mourait de soif, mais, comme le père Célestin reprenait son haut-de-forme et s'en coiffait, il bondit soudain en arrière, renversa deux enfants et courut se réfugier dans son écurie.

Alors, le père Célestin comprit : il enleva son chapeau, s'approcha du portillon et dit :

— Ah ! c'est qu'tu m'reconnais point avec le tuyau de poêle. On a ben raison de dire que les ânes c'est plus bête que les hommes, qui me reconnaissent tous, eux.

ETIENNE GRIL.

Le Coin du "Broutteux"

LES COPAGNONS

Cheulle semaine, j'erchevos pa la posse in p'tit mot d'écrit d'u qu'in m'demandot quo qu'ch'étot d'La Betterave, cheulle société qu'j'avos parlé vin min Coin du Broutteux: *L'Afrique*.

Bè, vous savez, mes gins, que vin les temps nou département y étot erlommé pou ses raffineries d'chuque et ses distilleries d'alcools que ch'est des produts qui vinn'tent de l'pétrache (l'betterave qu'in appelle à La Cadémie). Et, comme à Paris in comptot des sociétés qui avottent pris l'nom d'in des saquos in r'nom vin leu pays d'naissance d'u qui z'étottent nés natifs. Supposition, les Normands ch'étot « La Pomme », qui sert à faire l'bon cidre d'Normandie. Les Bretons ch'étot « Le biniou ». « La Bouillabaise » ch'étot les Marseillais et d'z'autes et acore d'z'autes. Ebè, l'z'afants du Nord et du Pas-de-Calais réunis in société à Paris, avottent pris l'nom d' « La Betterave ».

Cha m'rémérore inne de mes pus belles souvenances. Pou l'premire fos, in 1888, j'étos erchu au banquet d'la Betterave à Paris, au Palais Royal, chez Véfour. Là y avot les pus grandes célébrités du Nord: Nadaud, Carolus Duran, Weerts, l'général Lhériller, Pierre Legrand, ministre du Commerce et Gustave Charpentier. L'lind'main, des journals d'la capitale, comme *L'Evénement*, *La Nation*, *Le Pays*, parlottent essin de m'n'arrivée: « Mais le clou de la soirée a été la première apparition dans la capitale du fameux chansonnier tourquennois Jules Watteeuw, qui était débarqué le matin même à Paris avec sa brouette pleine de chansons et de pasquilles de sa composition. »

Et cheulle société d'la Betterave s'a répandue vin tous les côtés. Y n'd'a même inne à Alger, d'u que j'vous dijos qu'les Crick-Sicks arottent été erchus pa mes copagnons d'la Betterave. J'vins d'erchevoir inne lette essin du lieutenant-colonel Gervais, leu président:

« Mon cher compatriote,

« M. Nicaud m'a transmis votre article *L'Afrique*; je vous en remercie. Nous aurons beaucoup de plaisir à venir à Alger la grande et belle société *Les Crick-Sicks*. A la demande du secrétaire général du Comité d'organisation du concours de musique, j'ai déjà désigné un compatriote de Roubaix, M. Dubus, pour aller les attendre à l'arrivée du bateau.

» Venez-vous avec eux? Oui, j'espère!

» Bien cordialement votre dévoué,

» LIEUTENANT-COLONEL GERVAIS. »

Vous veyi ben que l'Broutteux y a des copagnons au long et au larque vin tous les pays du monte de la terre! Tchi qui arot cha cru qu'les Crick-Sicks in débarquant in Algérie y z'arottent été erchus na des copagnons à sti qui a tchanté sin cher petit coin jusqu'au fond de s'n'âme!

L'semaine passée j'erchevos d'Australie inne caisse de pommes. Cha v'not d'min bon copagnon Auguste Rousseau, sti qu'in 1923 y a fait souscrire à les œuvres du Broutteux, trinte-deux copagnons acateux d'laines nés natifs d'Tourco, Roubaix et l'z'invirons. Min portrait y est là valong in Australie et tchan qui s'réunittent à l'intour y font comme mes autes copagnons, les lainiers d'Buenos-Aires; y tchantent et débitent mes compositions. Et vous pinsez que ch'n'est po heureux d'avoir au long et au larque des parels copagnons!

In copagnon qui n'm'a po roublié non pus, ch'est Gaston Glorieux, grand prix d'Rome d'architecture, qui d'la Casa Vélasquez, à Madrid, in Espagne, y m'invo sin bon souvenir. Vous veyi que:

Le proverbe est bien menteur
Qui dit : Loin des yeux, loin du cœur

Et y n'a po d'semaine, pou dire, que j'n'erchos po d'in afant d'Tourco long du pays natal in p'tit mot d'amisse.

In v'là chi in qui vint d'la Chine. Ch'est l'Père Corset, missionnaire à Chala, près Pékin, qui m'récrit pou dire qui a eu in plaiji chucré d'lire mes chansons et pasquilles, qui li ont rapp'lé les bons moments que j'li avos fait passer vin s'jeunesse in lijant min p'tit journal *La Brouette*.

D'in aute côté, ch'est deux afants d'Tourco, soldats vin les colonies, qui m'invoittent leu bon souvenir in m'dijant tout l'bonheur qui z'ont l'dimanche in lijant min « Coin du Broutteux ». Et vin l'bas d'leu lette y étot récrit:

O gai poète,
On vous souhaite
Qu' les Tourquennois vous gardent encor longtemps,
Pour qu'à vous lire,
Vous fassiez rire,
Dans votre coin les petits et les grands.

Ebè, à vou mote, quo qu'vous in dites de mes hards copagnons des colonies?

Mais l'copagnon qu'je m'rémémore avec l'pus d'erconnaissance ch'est Charles Mazure qui, pa l'souscription qui a organisé chez les lainiers d'Buenos-Aires, à l'occasion de m'n'anniversaire de quater-vingts ans, a povu m'invoyer, par avion, in chèque de trois mille trois cents francs pou faire faire in beau drapeau qu'j'ai confié à m'société des Rue Tout Jus. Y m'est arrivé et j'vous asseure que ch'est inne mervelle. Y tra béni, in grande cérémonie, l'lundi de l'Pintecoûte, à l'égliche Noter-Dame. L'Harmonie du Point-Central prêtera sin gracieux concours à cheulle cérémonie.

Mais j'n'ai po foque seulemint des amisses au long et au larque, je n'd'ai par chi et tellemint qu'je n'saros po tout les compter.

L'semaine passée, d'min copagnon Clamagirand, l'artiste sculpteur, qui a si ben orné m'façade, j'ai erchu in beau buste d'Timoléon qui fidjure à l'belle plache d'honneur vin m'majon, comme pou dire que l'Broutteux ch'est in Tourtchègnos. Et mi j'in sus fir et heureux!

Mytis, qui a eu l'médalle d'or au concours du Broutteux pou s'belle piche: *S'ma mère*, ill' me fait part qu'ill' a obtenue, à Paris, au concours des Rosaj de France, pour ses fables patoisantes, l'premi prix avec rose. Tous mes complimints à Mytis qu'j'félicite du fond d'min tchœur.

L'aute jour, in passant sus l'grand marché, j'wettos à côté d'chez Lecat m'majon d'naissance qu'in est in train d'rafistoler et je m'erveyos avec mes p'tits copagnons Louis Rosoor, Gustave Meurillon d'l'Hôtel du Cygne, Henri Delahousse d'la Balance et Paul Despature, courir à l'intour de l'visse Commune et aller conte l'hayon d'Julie Coqueleux l'erwetti faire des coucquebaques.

Et, pour nous, ch'étot l'suprême, l'jeudi, jour du marché aux grains, à douze heures au dîner, d'accouter Petit mon onque jeuer sus sin carion:

Vive Tourcoing !
Vive ce petit coin,
Non, non, je ne nie point
Que je suis de Tourcoing !

JULES WATTEEUW.

La grande kermesse villageoise d'Annappes sera aujourd'hui le point de rendez-vous de toutes les familles de la région

C'est aujourd'hui dimanche, à 14 heures, qu'a lieu la grande kermesse, dans le parc du château de M. le comte de Montalembert. Nombreux sont ceux qui voudront assister à cette fête, donnée au profit de l'Hospice d'Annappes et de l'entretien de ses quinze pensionnaires.

Ainsi, tout en s'amusant, il sera loisible de contribuer à une bonne œuvre. Il faudrait donc qu'en tête du programme il fut écrit :

Largesse, largesse, c'est pour nos vieux ».

Que, en cette journée, chacun verse son obole, obole très grande, et que personne ne regrettera, puisque tout en s'amusant beaucoup on fera des heureux.

— Le paquebot « Brazza », courrier de la cote occidentale d'Afrique, est attendu mardi, à Bordeaux, avec 672 passagers parmi lesquels M. Diagne, député du Sénégal. Le « Brazza » ramène les corps des aviateurs français Reux, Gaillot et Dodumont, qui ont trouvé la mort, au Congo belge, lors de leur retour de Madagascar.

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, dimanche 1er juin :

Aujourd'hui, saint Pamphile; demain, saint Pathin.

Soleil : Lever à 4 h. 54; coucher à 19 h. 43.

Lune : Nouvelle du 28; premier quartier le 3.

Bulletin météorologique pour la journée du 1er (Région Nord) : Tendance à l'amélioration, mais ciel encore nuageux avec éclaircies et quelques averses ou ondées; vent de Sud-Ouest; même température; minimum en baisse de 2°.

Pharmaciens de garde : MM. Vandenbogaert, rue Jean-Jaurès, 55, et Gravelaine, rue du Grand-Chemin, 100.

Œuvre de Saint-François-Régis, 42, rue Richard-Lenoir : de 10 à 12 h.

Bibliothèque pour tous, 42 bis, rue du Vieil-Abreuvoir : de 10 h. 30 à 12 h.

Caisse Ouvrière de Sainte-Elisabeth, 57, rue de Rocroi : de 11 h. 30 à 12 h. 30.

Secrétariat Populaire Sainte-Elisabeth, 57, rue de Rocroi : de 10 à 12 h.

Musée Weerts (Hôtel de Ville) : de 9 à 12 h.

Ecole Nationale des Arts Industriels : Musée, de 9 à 12 h.

Concert de carillon : de 11 à 12 h.

Anciens Elèves de l'Institut Technique : à 9 h. 30, assemblée générale.

Amicale des Employés du Textile : à 10 h. 30, assemblée générale, Café Pandore.

Médaillés Militaires : à 10 h., assemblée générale, 1, rue du Moulin.

Foyer Polonais, 88, rue du Collège : à 11 h. 15, inauguration.

Union des Sociétés Sportives : à 15 h., Stade Saint-Joseph, fête de gymnastique.

Scouts de France : à 15 h., 300, boulevard de Reims, fête scoute.

Foire aux Plaisirs du Fontenoy : Square Wibaux.

Concert d'été au Parc Barbieux, de 16 h. à 18 h. 30, Grande-Harmonie.

Hippodrome-Théâtre : à 15 h. et à 20 h. 30, « Rêve de Valse ».

Bal de la coiffure : à 20 h., Salle des Fêtes de la rue de l'Hospice.

Les Anciens Elèves de l'Institut Technique rendront aujourd'hui hommage à la mémoire du chanoine Vassart

A l'occasion de leur assemblée générale qui aura lieu aujourd'hui, les Anciens élèves de l'Institut Technique inaugureront un monument au chanoine Vassart qui fut le fondateur de l'école et son premier directeur.

A 9 h. 30, une messe sera célébrée dans la chapelle de l'Institut à la mémoire des membres de l'Association.

A 10 h. 15, séance de travail, avec allocution de M. Ed. Motte; rapport moral par M. l'abbé Rimette; rapport financier par M. L. Eeckman.

A 11 h. 30, inauguration du monument à M. le chanoine Vassart.

A 13 h., le banquet traditionnel sera servi dans la salle des fêtes de l'Institution Notre-Dame des Victoires.

HALLE FLIPO. — Beurre, 16.50; extra 17.75 et 21; Gruyère 13. Café 16.75. Biscuits 6.50 à 11.

La fête en plein air des Scouts de France

Cet après-midi aura lieu 300, boulevard de Reims (angle rue J.-B. Notte), la fête en plein air que les Scouts de France préparent depuis longtemps. Si le beau soleil veut se mettre de la partie cette fête est assurée d'un grand succès. Les visiteurs pourront admirer les spécimens de l'activité scoute : campisme, secourisme, utilisation du baton scout. Le rallye de district précédera un scénario représentant les démêlés d'une troupe au camp. Un stand de propagande fournira tous renseignements sur le scoutisme.

De nombreuses attractions amuseront petits et grands : tir, carroussel, friture, buvette, promenades à ânes, concours de ballonnets. Bref, une joyeuse après-midi de famille dans un magnifique cadre de verdure.

Moyens de communications : Tram DI, arrêt place du Travail ; tram C, arrêt boulevard de Mulhouse.

JEAN, CHAPELIER-SPÉCIALISTE FABRICANT, 21, rue de Lannoy, Roubaix, coiffe le mieux. 37396

La grande fête de l'Union des Sociétés sportives

La fête annuelle de l'Union des sociétés sportives de Roubaix et de ses cantons a lieu aujourd'hui dimanche 1er juin, à 15 h., au stade Saint-Joseph. Elle est présidée par M. le vicaire général Bouchendomme, directeur des Œuvres diocésaines.

Les organisations de cet après-midi sportive et récréative ont ingénieusement composé un programme qui est appelé à satisfaire pleinement le public nombreux et choisi qui se presse habituellement dans la vaste enceinte du terrain du patronage Saint-Joseph.

Dans cet agréable cadre de verdure, où le chant mélodieux des oiseaux cédera la place aux exécutions artistiques et entraînantes de la très réputée Harmonie Municipale de Lys-lez-Lannoy, nous assisterons à des démonstrations gymniques et à des épreuves sportives variées et intéressantes : mouvements d'ensemble de gymnastique ; finales du concours d'athlétisme organisé entre les meilleurs sportsmen des patronages de Roubaix et de Tourcoing ; match de *football* ; travail artistique de gymnastique aux appareils ; acrobaties.

Dans l'intervalle des épreuves et des concours, des attractions pleines d'intérêt retiendront l'attention des spectateurs.

Les Roubaisiens amis du patronage et de l'éducation physique qui y est donnée, les amateurs de grand air et de spectacles reposants, se donneront rendez-vous cet après-midi au stade Saint-Joseph.

Les dirigeants de l'Union des S. S. pleins d'entrain et de dévouement cordial, y dispenseront la joie et l'agrément à profusion !

Le stade Saint-Joseph est situé à 3 minutes de la ligne du tramway A. Descendre à l'octroi de Roubaix.

JEAN, CHAPELIER-SPÉCIALISTE FABRICANT, 21, rue de Lannoy, Roubaix, est un producteur vendant directement au consommateur.

Mgr LIÉNART BÉNIRA AUJOURD'HUI LE FOYER POLONAIS

Aujourd'hui dimanche, les Polonais de Roubaix et des environs seront en fête.

Grâce aux soins de l'aumônier polonais, M. l'abbé Czesław Korjszkorski, sera inauguré solennellement, 88, rue du Collège (ancien Cercle de la paroisse Saint-Martin), un grand foyer polonais. Le mouvement moral s'étend chez nos amis polonais et les hommes d'action qui sont à leur tête les tirent de l'abandon dans lequel ils se sont trouvés pendant quelques années. Il faut le reconnaître et rendre hommage à l'aumônier polonais, qui a obtenu en quelques mois de magnifiques résultats.

Le 1er juin sera, si l'on peut ainsi dire, la revue des forces morales des Polonais. Le Foyer polonais installé 88, rue du Collège, a pour but la formation de l'esprit chrétien; il veut garder les ouvriers polonais de la possibilité d'égarement, leur éviter l'influence mauvaise des éléments subversifs, destructeurs; il cherchera de plus en plus à créer des liens moraux et des opinions saines entre tous les Polonais et contribuera le plus qu'il pourra à leur élévation.

Le Foyer reçoit également des femmes, mais des salles leur sont réservées.

On y trouve divers amusements: une modeste salle de théâtre, une autre de cinéma, une bibliothèque, salle de lecture, billards, piano; enfin il y a surtout la société active des ouvriers et ouvrières polonais, dont le drapeau sera béni le 1er juin, en l'église du Sacré-Cœur, à 11 h. 15, en présence de Mgr l'évêque de Lille et de M. le recteur de la Mission polonaise catholique de Paris.

Pour prouver les liens étroits d'amitié qui unissent la France et la Pologne, la Société du Cercle du Foyer polonais se rendra, à l'issue de la cérémonie religieuse, au Monument aux morts, pour y déposer une gerbe. Les grands morts qui ont lutté pour la libération de la Pologne auront leur part de la fête et ce geste, qui nous réjouit, contribuera à resserrer cette amitié précieuse de deux grands peuples.

Le VIIe Circuit Franco-Belge du « Journal de Roubaix »

Pour la septième fois consécutive, le « Journal de Roubaix » fait disputer aujourd'hui sa grande épreuve annuelle, dénommée, le Circuit Franco-Belge.

Rassemblement et appel obligatoire des coureurs à 11 heures, place de la Liberté.

Arrivée vers 16 h. 30, boulevard Gambetta à hauteur de la rue Louis-Catrice (ancienne rue du Bassin).

Les coureurs pénètreront à Roubaix par l'avenue des Villas et gagneront le boulevard Gambetta par la rue de Beaumont, la place du Travail, les boulevards de Lyon, de Reims et de Mulhouse, la rue Molière, les boulevards de Beaurepaire et de Colmar.

Voir en première page, l'itinéraire et l'horaire probable et en « Vie Sportive » les derniers détails de l'organisation.

ATTENTION ! Allez tous voir l'**accordéon** le plus beau du monde et le plus perfectionné jusqu'à ce jour, Vendu au virtuose et professionnel E. Vandersoupel, Cafetier, rue de l'Alma, Rx. l'accordéon est exposé les dimanche 1er et lundi 2 juin à l'étalage de **F. Waeterloos**, 186, rue de Lannoy. **Maison la plus renommée en France pour l'accordéon.** 373723

LE CONCERT DE CARILLON

Voici le programme du concert qui sera donné aujourd'hui dimanche: 1. Cœur de Jésus; 2. Cor dulce cor amabile; 3. Je vous salue Marie; 4. Quand le bien-aimé reviendra (Dalayrac); 5. Plaisir d'amour; 6. Sérénade de Schubert; 7. Clair de lune de Werther (Massenet); 8. Rondo ((Dussek).

JEAN, CHAPELIER-SPÉCIALISTE FABRICANT, 21, rue de Lannoy, Roubaix, vous offre le plus grand choix de la région. 8d

LA FÊTE DE CHARITÉ DU SQUARE WIBAUX

La fête de charité du Square Wibaux qui doit se clore le mardi 3 juin, a débuté samedi par une grande braderie et un concert des plus réussi qui fut donné à 20 h., avec le concours de la Grande Fanfare (président M. E. Dehem), et du Choral du Fontenoy (directeur M. B. Casier).

Ces fêtes données au profit des œuvres patronnées par le Comité du Fresnoy, sont appelées à remporter un grand succès.

Voici le programme de la journée d'aujourd'hui:

De 10 à 12 heures, promenade en musique dans tout le quartier; à 15 heures, au Square Wibaux, ouverture de la Foire aux Plaisirs; de 15 à 20 heures, grand concours de ballonnets; à 15 h. 30, concert par la Société « La Philharmonie du Jean-Ghislain » (directeur, M. Henri Nys); à 19 h. 30, suite du concert par la Fanfare « Les Intimes du Fontenoy ».

A 20 heures, représentation gymnique.

De 22 à 24 heures, bal champêtre. A minuit, farandole et feu d'artifice.

JEAN, CHAPELIER-SPÉCIALISTE FABRICANT, 21, rue de Lannoy, Roubaix, vend le moins cher. 9d

LE DRAME AU RÉVOLVER DU QUAI DU SARTEL A SON ÉPILOGUE DEVANT LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Le 25 avril dernier, un drame rapide se déroulait sur les rives du canal de Roubaix, au quai du Sartel. Une femme, la demoiselle Berthe Vanneubrouck, était blessée à l'épaule d'un coup de revolver. Le meurtrier, un sieur Camille Daniel, 23 ans, rue Soult, 33, à Roubaix, se réfugiait chez lui où il était arrêté. La police trouvait un revolver dissimulé sous son matelas.

Il avait ainsi blessé la demoiselle Vanneubrouck parce qu'elle refusait de l'épouser. Daniel fut d'abord accusé de meurtre, puis renvoyé devant le Tribunal correctionnel où il comparaissait hier sous l'inculpation de coups et blessures. La demoiselle Vanneubrouck indique que Daniel avait d'abord voulu la jeter dans le canal mais qu'il ne put y parvenir parce qu'elle se trouvait trop éloignée de la berge. Après plaidoirie de Me Marie-Louise Kah, Daniel a été condamné à quarante jours d'emprisonnement.

« **PARADE D'AMOUR** ». — On peut se procurer les disques d'origine de « Parade d'Amour » **Maison COUPLEUX FRÈRES**, 3, rue Carnot, à Tourcoing, et 10 bis, rue Nain, à Roubaix. 393

Cercle militaire

Le président du Cercle Militaire nous prie de rappeler aux officiers de réserve d'infanterie et d'artillerie de Roubaix et de Tourcoing, l'exercice sur le terrain qui aura lieu aujourd'hui 1er juin. Rendez-vous place de Roncq, à 9 h.

Défense d'une portion de position de couverture.

JEAN, CHAPELIER-SPÉCIALISTE FABRICANT, 21, rue de Lannoy, Roubaix, vous offre un choix immense de chapeaux de paille pour hommes, fillettes et enfants. 373990d

La foire aux plaisirs de Sainte-Elisabeth

Si le temps veut bien se maintenir beau, la foire aux plaisirs de Sainte-Elisabeth des dimanche et lundi de la Pentecôte sera un succès. De beaux dévouements ont surgi dans la paroisse pour mener à bien cette grosse entreprise. De tous côtés des cœurs généreux répondent à l'appel qui leur a été fait.

Le public trouvera sur le champ de foire toutes les attractions qu'il désire, depuis la pêche électrique jusqu'au Music-Hall où sera représentée une délicieuse saynette du Broutteux: « L'affaire Pétard ».

L'ouverture des concerts publics

C'est aujourd'hui dimanche qu'a lieu l'ouverture des concerts publics au Parc Barbieux. Ce premier concert de la saison sera donné par notre excellente musique municipale « La Grande Harmonie ».

Le programme, que nous avons publié hier, sera affiché au kiosque.

VOYEZ : CHAPELLERIE DES FRANCS, 160, rue de Dunkerque. — Nouveautés de la saison aux meilleurs prix 35596

Les funérailles de M. Henri Dhalluin membre de la « Fanfare Delattre »

Samedi, à 15 h., ont eu lieu en l'église Saint-Martin, les funérailles de M. Henri Dhalluin, membre de la Fanfare Delattre.

La levée du corps a été faite au domicile du défunt, rue de Lille, impasse des Arts, par le clergé de la paroisse. Devant le corbillard étaient portées de magnifiques couronnes de fleurs naturelles, ainsi que des plaques en marbre offertes par la Fanfare Delattre, le personnel des Etablissements Lecomte et Despretz, le service de la Sûreté et les voisins.

Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Dhalluin, inspecteur de la police de Sûreté, que suivait la famille.

Dans l'assistance, qui était très nombreuse, on remarquait MM. Desmettre, commissaire central de police; Rousseaud, commissaire-chef de la Sûreté; Vivrat, adjudant des sapeurs-pompiers; des délégations de la police, des tramways.

La Fanfare Delattre précédait le corbillard, avec son drapeau cravaté de crêpe. Pendant la cérémonie religieuse et sur le parcours, elle a exécuté la « Marche » de Chopin.

A l'issue de la cérémonie, le cortège s'est reformé et s'est dirigé vers le cimetière, où a eu lieu l'inhumation. M. le docteur Delahousse, président, a présenté à la famille les condoléances au nom de la Fanfare Delattre.

Amicale de direction et de maîtrise de l'Industrie textile de Roubaix-Tourcoing

L'assemblée mensuelle a lieu aujourd'hui, dimanche, au siège social, Café des Orphéonistes, 126, rue de la Gare, de 9 h. 30 à 11 h.

Prière aux nouveaux membres de venir retirer leurs cartes et livrets de sociétaires. De service: MM. G. Graper, J. Allain, G. Ridelle, J. Meirhaeghe, A. Delberghe, H. Delmotte, A. Fontaine.

Section spéciale: inscriptions de nouveaux membres. De service: MM. Studer, A. Dormez.

Vol d'une coupe de tissu

Mme Dekentel, commerçante, demeurant rue de Sébastopol, 60, a constaté qu'une coupe de popeline, d'une longueur de 3 mètres sur 1 m. 30 de largeur, lui a été volée dans son magasin.

M. Walter, commissaire de police du 2e arrondissement, informé, a ouvert une enquête.

Les coups pleuvent sur un Algérien

Samedi soir, vers 21 h. 15, un Algérien, Hamroun Saïd ben Ammer, 43 ans, marchand forain, 5, rue Mahieu, à Lille, se présentait à la permanence de police et déclarait que trois individus qu'il ne connaissait pas, lui avaient volé son foulard après l'avoir roué de coups, rue de Tourcoing, face à l'Alcazar-Cinéma.

Une arrestation pour coups et blessures

Le service de la sûreté a arrêté samedi matin, à 6 h. 30, Grand'Rue, en vertu d'un extrait de jugement du tribunal de Lille, le condamnant à quinze jours de prison pour coups et blessures volontaires, un manœuvre, Henri Godefroy, 47 ans, demeurant rue Pierre-de-Roubaix, 46.

Une auto heurte un pylône avenue Jean-Jaurès

Dans la nuit de vendredi à samedi, un peu avant minuit, M. René Levengle, entrepreneur, rue Chanzy, 36, a heurté avec son auto, un pylône supportant une lampe électrique, avenue Jean-Jaurès. Le choc fut assez violent, la base du pylone fut brisée. L'auto a l'essieu avant faussé ainsi que son pare-brise.

M. René Levengle fut légèrement blessé et reconduit à son domicile par un automobiliste complaisant de passage à ce moment.

VACCINATION ANTIDIPHTÉRIQUE. — Lundi 2 juin, à 8 h. 30 et à 15 h. 15, séances de vaccination antidiphtérique gratuite au Bureau de chômage, rue Marie-Buisin, 57.

CONCORDIA-HARMONIE. — Aujourd'hui dimanche, à 13 h., réunion au local, 175 bis, rue de Lannoy, en tenue avec instrument, petit pupitre et cahier de par redoublés. Départ pour Rumes à 13 h. 30.

UNION DES MAITRES ARTISANS DE ROUBAIX LANNOY ET LEURS CANTONS. — Aujourd'hui dimanche, de 10 h. à midi, permanence au siège « Café Pandore », 28, rue Pauvrée. Renseignements, vérification des feuilles d'impôts. Les membres n'ayant pas encore leur carte sont priés de passer au plus tôt au siège.

FÉDÉRATION DES AMICALES DE L'ENSEIGNEMENT LIBRE DE ROUBAIX ET ENVIRONS. — Lundi 2 juin, à 19 h. 15, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir, réunion du Comité.

CERCLE ORPHEONIQUE LES XL. — Aujourd'hui dimanche, à 11 h. 15, au local, réunion pour les participants des concours de chant du 14 juillet prochain. Prière de se munir des morceaux de concours.

GROUPEMENT ARTISANAL DE ROUBAIX ET SES CANTONS. — Dimanche 1er juin, permanence de 10 h. à midi.

WATTRELOS

UNE EXPOSITION DE FLEURS AU PROFIT DES VIEILLARDS

Chaque année un Comité se forme au sein des bouleurs du Bon Fraisier, 5, rue des Fleurs, en vue d'organiser, au profit des vieillards de l'Hospice et des Vieux Ménages, une grande exposition de fleurs et de roses coupées.

Cette année, voulant toujours faire mieux, ce Comité, composé exclusivement d'ouvriers ouvriers, s'est assuré le concours d'un professionnel de renom qui, par son expérience, émerveillera les amateurs de fleurs pour sa composition de nouveautés florales d'une collection toute spéciale et apportera à cette exposition toute une variété de jolies roses.

Cette belle exposition aura lieu au « Bon Fraisier », 5, rue des Fleurs, les dimanche 13 et lundi 14 juillet.

Le prix d'entrée est fixé à 0 fr. 50 et donne droit à une superbe tombola, qui sera tirée à la fin de l'exposition.

Nul doute que pour cette œuvre de bienfaisance la population ne réserve un bon accueil aux membres du Comité qui circuleront avec des tickets d'entrée.

LUNETTERIE garantie. Phie Meilin, Wve. 240N

FÉDÉRATION NATIONALE DES COMBATTANTS BELGES ET UNION BELGE. — Aujourd'hui dimanche, service de Secrétariat de 9 h. 30 à 12 h. Les ressortissants belges, habitant Wattrelos sont invités à passer au Secrétariat pour affaires les concernant. Se munir du livret de famille et du titre de pension. Les membres des deux groupements qui sont encore astreints aux revues militaires en Belgique, peuvent retirer leur certificat de présence. Les certificats doivent être remis à la gendarmerie belge pour le 10 juin. Les volontaires de guerre sont priés de passer au Secrétariat prendre connaissance d'une circulaire les concernant. On inscrira aussi les enfants pour la Colonie de Vacances de Coxyde. Se munir du livret de famille.

PHARMACIEN DE GARDE toute la journée d'aujourd'hui, M. Turlur, 4, rue du Crétinier.

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Les perceptions du mois de juin auront lieu dans l'ordre suivant : lettres A à E, le 2 juin; F à J, le 3; K à N, le 4; O à R, le 5; S à V, le 6 et W à Z, le 7 juin.

CROIX

LES OBSÈQUES D'UN CROISIEN GRAND MUTILÉ DE GUERRE A REMONCOURT (VOSGES)

On nous apprend de Remoncourt (Vosges), qu'il y a quelques jours dans cette localité, on conduisait à sa dernière demeure, M. Oscar Corselis, grand mutilé de guerre, originaire de Croix.

On avait envoyé dans les Vosges cet enfant du Nord afin, espérait-on, de tenter une guérison que ses grandes blessures et la faiblesse de son organisme atteint par les gaz rendait délicate.

Les Combattants de Remoncourt lui ont fait d'imposantes funérailles et des discours furent prononcés sur sa tombe dans le Président de l'Amicale des Mutilés et Anciens Combattants de Remoncourt et par un officier.

Les grands traits de la vie héroïque d'Oscar Corselis furent rappelés à cette occasion, ainsi que ses citations à l'ordre du régiment :

« Excellent soldat, très courageux, se distingue tout particulièrement à la tranchée par son entrain et son adresse à lancer des grenades dans les tranchées ennemies. »

On encore celle-ci qui, après qu'il eût subi l'amputation de la cuisse gauche, lui valut la Médaille militaire:

« Sergent à la 11e Cie du 162e R. I.; sous-officier très brave, ayant toujours fait preuve d'audace et de sang-froid. Le 2 juillet 1915 a enlevé et maintenu un poste, malgré une grêle de pétards et de grenades et a été grièvement blessé. »

Sa belle conduite et ses grandes blessures lui avaient conféré la Croix de la Légion d'honneur, obtenue après sa Croix de guerre et sa Médaille militaire.

Nous nous inclinons avec respect devant la mémoire de ce brave décédé après quatorze années de souffrances et que le destin fait reposer si près de la frontière que comme tant d'autres il avait si âprement défendue.

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX » du 1er juin 1930 — N° 4.

GILDA

par LOUIS D'ARVERS

— Je vous croyais honnête homme, malgré vos crimes politiques. Il vous a plu de m'enlever cette illusion, votre œuvre est achevée, rien ne vous retient plus et, puisque le terrible danger auquel votre présence m'expose ne suffit pas à hâter votre départ, je vous rappelle qu'en ce moment votre vie est suspendue à un fil si ténu qu'il peut casser d'une seconde à l'autre. La meute qui vous poursuit a perdu vos traces, profitez-en... elle peut les retrouver.

Son mépris était si évident, qu'il n'osa plus lui parler de son amour. Du reste, elle avait raison, la mort le guettait dans l'ombre. Comment avait-il pu l'oublier ?

Une fois encore l'expression de bête traquée parut sur son visage, il jeta au dehors de furtifs regards cherchant à percer l'ombre comme si des ennemis pouvaient être cachés dans tous les coins.

— Ils ne m'au